AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item41. Paris, Lundi 18 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

41. Paris, Lundi 18 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Relation François-Dorothée, Vie sociale (Paris)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

Ce document est une réponse à :

37. Val-Richer, Vendredi 15 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitComment faites-vous Monsieur our me dire toujours la même chose sous tant de formes diverses ?

PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais Cote

• 153-154, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1

• II/93-97

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 41. Paris lundi 18 7bre 9 heures

Comment faites-vous Monsieur pour me dire toujours la même chose sous tant de formes diverses? Comment faites-vous pour que chacune de vos lettres me plaise plus que celle qui l'a précédé, et qu'allez-vous inventer à présent que vous avez expédié le paradis ? Ah qu'il est charmant celui que votre plume me décrit. Je l'ai lu deux fois dans mon lit. Je l'ai lu depuis. J'aimerais bien à le lire tout le jour. Monsieur vos lettres font toute ma joie, mais il ne faut pas que cela dure trop, & je cherche en vain une réponse à mes interrogations sur le 24 ou le 25. Le guel de ces deux jours sera le bon? J'aurais bien envie d'envoyer savoir tous les jours des nouvelles de la santé de M. Duchâtel & Miss Jacqueminot. Je suis fort préoccupée d'eux. Il m'a pris hier à l'église des étouffements abominables, le sermon n'était pas bon, mon attention n'y était pas, j'ai prié pour mon compte. Vous savez tout ce que mon cœur adressait à Dieu. Quel mélange de tristesse & de joie d'humilité, de confiance, de résignation, de reconnaissance rem plissait mon âme! Vous parlez. à Dieu comme je lui parle j'en suis sûre. Nos destinées et nos âmes sont les mêmes, elles se rencontrent là comme ailleurs, plus qu'ailleurs. Nous prions, nous pensons, nous rêvons de même. Oui Monsieur, vos rêves croyez-vous que je ne les ai pas faits tous? & bien plus. Ah pour ceux-là il n'y a pas de bornes. Que j'aime votre lettre! En revenant de l'église j'eus une longue visite de mon ambassadeur & puis du duc de Palmella. Celui-ci est content des nouvelles du Portugal. Il dit que M. Bois le comte fait de la poésie. La cause des Chartistes est en bon train, & il ne doute pas de son succès. Ma promenade au bois de Boulogne hier a duré trois heures. Il faisait charmant. J'ai marché, je me suis fait traîner dans tous les sens. Je perds bien du temps à ces promenades. Mais elles me font du bien, & vous voulez que je m'occupe de ma santé, j'y pense beaucoup. Je ne dînai hier qu'à 7 heures. M. Molé vint le soir. Il trouva chez moi beaucoup de monde. Russie, Angleterre, Sardaigne, Autriche, Prusse, missions & nations comme on dit à Constantinople. Je trouvai mauvaise mine à M. Molé et l'air distrait. Il me dit quelques petites paroles aigries aux quelles je sus répondre pas aigrement du tout, & il finit par observer que je devais user toutes les mauvaises humeurs, parce que je n'en avais jamais de mon côté. Je me propose de lui dire aujourd'hui qu'on peut finir par m'ennuyer en restant trop long temps sur une même plaisanterie. Mon Dieu, comme ce sujet l'occupe ! 1 heures. Je dîne aujourd'hui chez M. de Pahlen, le prince de Würtemberg est arrivé hier au soir. La noce se fera dans le courant d'octobre. Le temps est si lourd, si chaud que je suis toute lasse de ma première promenade que je viens de faire aux Tuileries. Adieu monsieur tout ce que vous me dites sur la

Russie est vrai & bien dit, et devrait bien aller plus loin. Savez-vous que je suis prête à me trouver mal de la chaleur excessive qu'il fait aujourd'hui, & que je vous quitte parce que je n'ai plus la force à écrire. Adieu. Adieu, soutenez moi Monsieur, je n'en puis plus. Adieu cependant comme de coutume.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Paris, Lundi 18 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/951

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur153-154 Date précise de la lettreLundi 18 septembre 1837 Heure9 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

peri Lunds 18 y to g heren louciet faith un, moreins pour un din toujour la cuive dens men taut & formin driveren concered taite on pour que chauce de co, letter une plain plus per ulu qui La priceder, el ju'ally men recenter, a princit per me any uppedri le pracados! at qu'il ut eleannes alei per voto plenes un decit! ti tai the decay for Some contin pitaità depuis, j'accurais bies, à le lier tout le jones. Moneins en letter fort toil ma jow, mais ita fact par que ala driver tron, 2/2 eleccho ne main une regiones à un interopation Male 24 onle 25. 6 just be seen day jours serate bon?

j'aurais bui euri d'envuyer lavoit lan la jour de nomente de la sait. ais , In M. Duchatel & & Mich Paquenci 24 i win fort perio cupie & Surp. bone it wa per but a 18 fleis Autorite u. nues aborinables, lesences a etair longe par lon, wen attention is y etail x ju par, jai peri perouen foregte. Vone, una. racing tout we pureum focus adelait. 11 2. à Drie quel midang à tortefe 2 lage & joi, shemilité, or forfiains, de uki Vinjuntion, & rumunifaces, new len. : plipaint um aun. Vom parly leca à Dui comme je les parte j'en tuis luci 1in. un dectiones et un auces Int to wines. Mer to recentary dia. la concer acteurs, peter per acteurs fait 11/1 com pricion, com peceron, com river, de miène. oui monienz ckean

un rues croye un just us les air parfait tous? & bein plus. eccl. at pour enoy là ituy a parts bornes. quej acin voto letto! a remember Bylin j'eur um longer with Ir war acceleafeader, a juin In Du I palmettes. celeice Acoulant In concelle, Inderlages il dit you m. Monitefout jail & ect. la proisie la facce de phateetes when bout rain, wit we down pand la trecen. an promund autri de Bonta pies a dres ton houses. it fairais dearmand. j'ai marchi, ji me mis fait louiset dans los la lever. je pred brie de terre à con promens mais eller une font debrie, xone,

water purje in accupe I was cante, 14 pun acaucons je mediciai wies qu'à y hum. In moli crick wind it timena ely mis header of or word. notice aughter, Sardaigen, autaite fearf. lelle within & wateries concer on dix lap a forestantinique. pi teormas many a/17 ween a Mr. Male et l'air diteait lefe it we dit judgen jutite, paralestaing all. quelles ji sien regiondre par orgrecour outout, a it finit par observe que ji devais uses tortis les manais hemmen, jeanefur jiri mani, 1011 јашан дитеве. ја шеродина fre I hui dis aujourdher que on puit fuil par in amujes accordant ton thee Tucks wet were with plansacted! mon trii, comme whight I amage! 11.1

1 hum. ji his anj nerolung day m. Ir dablen legricia de Wirtenberg wharmen his aurois. la man refer dante forment d'actobre. totte lafe or way runies promunes quej neis de facis aug Vuilenis. adia mourium, tout requerous un dite, werla rufin uterai & buidit it decroit his alle pluting. Jamy com jungs hein prite à une tomuch and I ta phalues upreficie juil fail aujourd they, a purp my juitte graver jus ji is as pleales True alein. adrin adrin, entering un' umines, j'u'au jeur plus ading aprudant, concer de contiene